

## Bonne année 2022 - Honneur à Moreau

(par Diégo Mané, Saint-Laurent-de-Mûre, le 1er janvier 2022)

### Bonne année à toute la Planète Napoléon !

**Santé, bonheur et batailles rangées !!**

Alors plus que l'année dernière, et même encore plus que toutes les autres années passées de notre siècle, je vous souhaite la santé, la santé, la santé, avant tout le reste qui suivra bon an (j'espère, et même) mal an (quoi qu'il arrive).



Le général Moreau, vainqueur à Hohenlinden le 3 décembre 1800, d'après Schoplin

Je disais lors des précédents voeux du «bicentenaire +10%» la difficulté à trouver un militaire s'étant distingué en 1801. La problématique reste pour 1802. J'avais «zappé» Moreau en 1800 malgré sa belle victoire de Hohenlinden, arguant du fait que je l'avais déjà bien traité dans mon dossier éponyme. Sauf que, ledit dossier étant resté inédit, vous n'avez pas lu les extraits que je vais en tirer séant

**Jean-Victor Marie MOREAU (1763-1813)**, fils d'un avocat qui sera guillotiné. Capitaine élu d'une compagnie de canonniers de la Garde Nationale de Rennes, 1789. Lieutenant-Colonel du 1er Bataillon de Volontaires d'Ille-et-Vilaine, 1791. À l'Armée du Nord sous Dumouriez en 1792-1793, il se distingue lors de la défaite de **Neerwinden**.



Le colonel Moreau en 1792

Moreau est nommé Général de Brigade provisoire le 20 décembre 1793, et confirmé dans ce grade le 6 février suivant. Sous Pichegru en 1794-1795, il est Général de Division le 14 avril 1794 (ça c'est un avancement rapide !). Sert à **Tourcoing**. Commande l'armée par intérim fin 1794. Participe à la conquête de la Hollande en 1795. Général-en-Chef de l'Armée du Nord le 3 mars 1795, puis de l'Armée de Rhin et Moselle en avril 1796.

Fait campagne contre l'Archiduc Charles. Passe le Rhin à Kehl. Vainqueur à **Rastadt**, **Ettlingen** et **Neresheim**, en juillet et août, il s'empare de Munich, mais doit rétrograder par suite de la défaite de Jourdan à Wurzburg. À nouveau vainqueur à Friedberg et **Biberach**, il est vaincu à **Emmendingen** et doit repasser le Rhin en octobre. Il franchit le Rhin derechef à Kehl le 20 avril 1797, mais s'arrête le 24 à la nouvelle des préliminaires de Leoben. L'Armée d'Italie de Bonaparte venait de forcer l'Autriche à négocier.



Le général Moreau (Morlaix 1763 - 1813 Lahn)

Il vient alors de saisir par hasard la correspondance de son collègue Pichegru avec les Émigrés, et tarde à la communiquer au Gouvernement. Logiquement "mis sur la touche" pendant un an. La guerre ayant repris on le reprend aussi. Il remplace Schérer à l'armée d'Italie et est battu à **Cassano** le 28 avril 1799, mais vainqueur à **San-Giulano** en juin. Nommé à l'Armée du Rhin il attend Joubert qui le remplace à l'Armée d'Italie, mais y reste un temps comme commandant en second et remplace derechef Joubert en pleine bataille lorsque ce dernier est tué à **Novi** le 15 août. Il ne peut éviter la défaite contre Souvarov.

Gagne ensuite Paris, rencontre Bonaparte et participe au coup d'état de Brumaire. Il est par suite nommé commandant en chef de l'Armée du Rhin et d'Helvétie, avec laquelle il remporte en 1800 les batailles d'**Engen**, **Moesskirch** et **Biberach** en mai, et **Hochstaedt** en juin, forçant l'Autrichien Kray à solliciter un armistice qui sera finalement dénoncé par Moreau peu de temps avant sa victoire décisive de **Hohenlinden** le 3 décembre 1800, qui cette fois mettra fin à la guerre avec l'Autriche.



Moreau, général en chef de l'Armée d'Allemagne en 1800

Compromis dans un complot ourdi par Pichegru il est arrêté en 1804 et condamné à deux ans de prison qui, à sa demande, sont transformés en exil aux États-Unis. À l'officier qui l'escorte jusqu'à la frontière, Moreau déclare : « Je vous donne ma parole d'honneur que si la guerre avait lieu et si l'Empereur avait besoin de moi, il n'aurait qu'à me le faire savoir, je reviendrai plus vite que je m'en vais. »

Mais Napoléon ne le rappellera pas. Vexé, il revient d'exil à la demande du Tsar en 1813, et est mortellement blessé sous l'uniforme russe à ses côtés par un boulet français à la bataille de Dresde, le 27 août 1813, tué par sa haine de « Bonaparte ».

« L'empereur de Russie et Moreau étaient à cheval côte à côte suivant, un chemin étroit et défoncé qui aboutissait à un plateau découvert sur lequel étaient des réserves d'artillerie. Au débouché du chemin, le passage était très resserré. Moreau tint son cheval pour laisser passer l'Empereur. « Passez, dit celui-ci avec courtoisie, sur le champ de bataille le pas est aux généraux. » Moreau pousse son cheval ; il n'est pas en avant d'une demi-longueur qu'un boulet tiré d'écharpe fait entendre un terrible sifflement. » \*



Le cheval de Moreau et celui de l'empereur de Russie se cabrent et retombent aussitôt. « Grand Dieux ! S'écria tout l'état-major, l'empereur est atteint ! - Non, dit Alexandre, mon cheval a eu peur, voilà tout. » Moreau ne se relève pas : il avait les deux jambes emportées et son cheval le corps fracassé ; il mourut six jours après. » (d'après « Souvenirs d'un sous-lieutenant de cuirassiers » par Rilliet de Constant).

\* « Jetez une douzaine de boulets dans ce groupe-là, peut-être y a-t-il quelques petits généraux » venait de dire Napoléon à un capitaine d'artillerie, sans savoir qu'il signait l'arrêt de mort de son ancien « rival en gloire »... Qu'il savait toutefois présent chez l'ennemi car son chien danois était (d'après Marbot) passé dans les lignes françaises, porteur sur son collier, d'une inscription disant : « J'appartiens au général Moreau ».

Moreau fut considéré comme rival en gloire de Bonaparte. Quoi qu'il en soit voici l'opinion de Napoléon sur l'individu. "Moreau avait plus d'instinct que de génie... il aurait été le premier de mes maréchaux", si donc il n'avait pas comploté contre Bonaparte, ce qui toutefois arrangea bien ce dernier qui put ainsi mettre fin à la défiance entre les armées d'Allemagne et d'Italie en les amalgamant dans « La Grande Armée ».



Sabre d'honneur décerné au général Moreau

Parlant d'honneurs j'ai lu que Louis XVIII aurait nommé Moreau maréchal de France à titre posthume en 1817. Il doit s'agir d'une erreur induite par le fait avéré qu'il fut octroyé à sa veuve les prérogatives des femmes des Maréchaux de France.